

Direction du Bulletin et Siège de l'Association: 19 Rue Dagorno, Paris XII^e
Tél. DID.42-43.

A LA MEMOIRE DE JAN MASARYK

En mémoire de Jan MASARYK, Ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie,
tragiquement disparu en mars 1948, l'Amitié franco-tchécoslovaque offrira

Le Mercredi 7 mars 1951, à 20 heures 45

à la Salle de la Société de Géographie, 164 Brd St-Germain, Paris VI^e

(Métro: St-Germain des Prés)

une Soirée solennelle présidée par M. le Général FAUCHER, Ancien Chef de la Mission militaire française à Prague et Président de l'Amitié franco-tchécoslovaque, et à laquelle prendront la parole

MM. Georges BIDAULT, ancien Président du Conseil des Ministres,
BONNEFOUS, Président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale,
GRUMBACH, Ancien Président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée Constituante et Délégué de la France à l'O.N.U.,
Rémy ROURE, Rédacteur en chef du "Monde".

Tous nos membres et tous nos amis sont particulièrement invités à participer à cette manifestation du souvenir qui coïncidera avec le 101^e anniversaire du Président-Libérateur T.G. MASARYK.

TROIS ANNIVERSAIRES

On célébrera à Prague, ces jours prochains, le III^e anniversaire des Journées de février 1948.

Cette révolution ne pouvait être une surprise totale que pour des observateurs peu perspicaces; le veto opposé par l'U.R.S.S. à la participation de la Tchécoslovaquie à la Conférence du Plan Marshall avait été un grave avertissement. Certes, le traité soviéto-tchécoslovaque de 1943 disposait bien expressément que chacune des parties contractantes respecterait l'indépendance et la souveraineté de l'autre et ne s'immiscerait pas dans les affaires intérieures de cette dernière, mais ce que l'on s'interdisait

de réaliser soi-même du dehors, on pouvait le faire faire, du dedans, par un autre. La manoeuvre de février s'exécuta avec une sûreté et une célérité dues à une préparation soignée, préparation singulièrement facilitée d'ailleurs par la présence de communistes à la tête de neuf départements ministériels importants (Présidence du Conseil Intérieur, Finances, Information, etc), secondés par un Ministre de la Défense nationale alors sans parti mais qui devait, peu après, adhérer au Parti communiste.

On ne manquera pas, là-bas, de présenter un bilan très favorable des trois années écoulées. Favorable, il l'est assurément à certains points de vue. Les liens avec l'U.R.S.S. se sont resserrés; le voyageur qui n'aurait d'autre moyen d'information que ses yeux aurait déjà, en Tchécoslovaquie, l'impression de se trouver sur le territoire d'une république de l'U.R.S.S.: portraits de Staline et drapeaux soviétiques voisinent en toutes circonstances avec le portrait du Président Gottwald et les drapeaux tchécoslovaques; l'uniforme militaire tchécoslovaque ne diffère plus guère de celui de l'armée soviétique. Le mot d'ordre "L'U.R.S.S. notre modèle" n'est pas resté lettre morte...

Dans l'ordre matériel, on peut tenir pour certain que des progrès ont été accomplis. Si un tableau sincère de la situation économique doit faire apparaître d'assez graves insuffisances - le niveau de vie de la population semble, par exemple, être assez bas - il serait imprudent d'en conclure à une impuissance foncière du régime; les bras des esclaves ont, dans le passé, édifié des monuments gigantesques. Mais ici me revient à la mémoire un de ces laconiques et si substantiels propos du Président Masaryk: "Admettons qu'on arrive à manger davantage, et après ?" Et après, il reste à satisfaire des besoins que Masaryk plaçait infiniment au-dessus des besoins matériels. Je ne crois pas que ces besoins aient perdu toute signification pour les Tchèques et les Slovaques d'aujourd'hui...

Deux autres anniversaires suivront de près celui de la révolution de février 1948: le 7 mars, celui de la naissance de T.G. Masaryk, le 10, celui de la mort de Jan Masaryk. Si l'on parle à Prague, le 7 mars, du Président Libérateur ce sera, comme ces récentes années, d'une manière discrète; je pense que l'anniversaire de la mort de son fils sera complètement passé sous silence. Les seuls noms de T.G. Masaryk et de Jan Masaryk évoquent chez les Tchécoslovaques trop de souvenirs qu'on veut éviter de réveiller. Mais, le 7 mars, "L'Amitié franco-tchécoslovaque" essaiera de dire bien haut un peu de ce que, dans le silence imposé, pensent les Tchèques et les Slovaques fidèles à la mémoire de ces deux hommes qui les ont tant aimés.

Général FAUCHER.

NOTRE NOUVEAU COMITE DIRECTEUR

Ainsi que l'annonçait notre dernier numéro, c'est le 17 janvier que s'est tenue, à l'Hôtel des Sociétés savantes, notre première Assemblée générale ordinaire.

Après l'allocution de M. le Général FAUCHER qui a notamment évoqué la mémoire du grand historien Ernest DENIS, disparu en janvier 1921, M. Lucien BOCHET, Secrétaire-général, a présenté le compte-rendu d'activité. Il a rappelé les origines de notre Association fondée en novembre 1949 par les principaux dirigeants de "France-Tchécoslovaquie" à la suite de la mainmise communiste sur ce dernier groupement et a montré comment l'action de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" s'était particulièrement exprimée à l'occasion du centième anniversaire du Président MASARYK et du dernier 28 octobre, puis il a dressé en ce qui nous concerne le tableau de l'année écoulée, a souligné l'écho qu'a trouvé notre Bulletin mensuel et a invité tous les membres à intensifier leur effort de recrutement afin que "L'Amitié franco-tchécoslovaque" qui a pris un si bon départ puisse affirmer de plus en plus sa vitalité dans l'attente du jour radieux où la Vérité, une fois de plus, aura vaincu. Mme FOURNIER, Trésorière-générale, a, de son côté, rendu compte de la situation financière au terme d'une année qui a déjà permis de belles réalisations

et au seuil d'une nouvelle qui ne doit pas rester inférieure à la précédente; elle a adressé un pressant appel à tous les adhérents pour que ceux-ci se mettent, dès le début de l'exercice budgétaire, en règle avec la Trésorerie et a remercié spécialement ceux qui, spontanément, avaient déjà acquitté leur cotisation pour 1951.

Après approbation des deux rapports, l'élection du nouveau Comité directeur a eu lieu sur bulletin secret. Ont été élus à l'unanimité: Mme FOURNIER, Directrice-adjointe du Foyer international des Etudiantes, Melle DENIS, Professeur au Lycée Victor-Hugo, M. BOCHET, Professeur au Lycée Voltaire, M. BOUFFARD, Ingénieur à Clermont-Ferrand, M. CHANZY, Ingénieur à Paris, M. le Général FAUCHER, M. le Chanoine GRANGE, ancien aumônier de la Colonie française de Prague, M. GUY, Directeur du Centre d'Amitié internationale, M. HEWITT, Professeur au Conservatoire national de musique de Paris, M. HIRSCH, Journaliste, M. RUDRAUF, Maître de recherches au C.N.R.S., M. STEPHAN, Secrétaire-général du Comité protestant des Amitiés françaises à l'étranger.

L'Assemblée générale a été suivie d'une remarquable conférence de M. Henri DREYFUS, dont nous rendons compte par ailleurs, et d'une réunion du Comité directeur qui a renouvelé dans leurs fonctions les membres du Bureau sortant. Le Comité doit d'ailleurs tenir de nouveau séance le 6 mars prochain sous la présidence de M. le Général FAUCHER.

APERÇUS ECONOMIQUES SUR LA TCHÉCOSLOVAQUIE D'AUJOURD'HUI.

C'est sous ce titre que M. Henri DREYFUS, Inspecteur divisionnaire à la S.N.C.F., Ancien élève de l'Ecole polytechnique, a présenté, le 17 janvier, à nos membres les souvenirs de la mission accomplie par lui en Tchécoslovaquie avant et après le coup de force de février 1948, complétant, dans un domaine très particulier, l'exposé fait, au cours de notre soirée de novembre dernier par M. PERRIN, ancien professeur au Lycée français de Brno.

Extrêmement vivante et très riche d'observations directes - si importantes pour la compréhension de la Tchécoslovaquie gottwaldienne - la causerie de M. DREYFUS a intéressé au plus haut point tous les auditeurs et l'échange de vues qui a suivi a été l'occasion pour l'orateur et pour plusieurs personnes qui ont encore pu parcourir ce pays durant les derniers mois de préciser certains points seulement effleurés dans la conférence. Un tel ensemble ne se résume malheureusement pas; il serait souhaitable que, selon le désir exprimé par plusieurs de nos membres, la causerie de M. DREYFUS pût être imprimée ou ronéotypée et diffusée largement.

Les deux plus récentes soirées de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" ont, en tout cas, montré que notre groupement, contrairement à ce que d'aucuns pourraient penser ou voudraient faire croire, ne s'attache pas seulement aux souvenirs historiques ou aux évocations littéraires mais s'ouvre à tout ce qui peut permettre de faire le point sur les conditions actuelles de vie en Tchécoslovaquie.

DANS LES GROUPEMENTS TCHÉCOSLOVAQUES DE PARIS.

Le Sokol de Paris - à la récente Assemblée générale duquel notre Association était représentée par M. Michel-Léon HIRSCH, Vice-Président - commémorera le 101^e anniversaire du Président MASARYK le samedi 3 mars, à 20 heures 30, au Foyer International des étudiantes, 93 Boulevard St-Michel (Métro: Luxembourg). Au cours de cette manifestation le souvenir du Président-Libérateur sera évoqué par le Professeur KUPKA et une partie artistique permettra d'applaudir en particulier les pupilles de la Société. Les membres de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" sont cordialement invités.

Ils le sont également à la Fête folklorique que l'Union des Femmes tchécoslovaques libres donnera au même endroit le dimanche 18 mars, à 15 heures. Une participation aux frais sera demandée pour cette seconde réunion mais elle sera laissée à la générosité de chacun.

NOUVELLES BREVES.

- Le "Conseil de la Tchécoslovaquie libre", qui s'était constitué voici deux ans, a tenu, du 6 au 29 janvier 1951, à Washington, une session à laquelle participaient ceux de ses membres qui résident ordinairement en Europe. D'importantes questions organiques ont été débattues mais les discussions ont entraîné le retrait de 13 Conseillers - parmi lesquels le Dr ZENKL, Président - qui ont déclaré former le "Comité national de la Tchécoslovaquie libre" tandis que la majorité restée en fonctions appelait à sa tête l'ancien Ministre Václav MAJER, Vice-président.

- La "purgé" du Parti communiste tchécoslovaque a atteint des personnalités éminentes du régime. En dehors de M. CLEMENTIS, successeur de Jan MASARYK au Palais Czernin et sur le sort duquel on ne possède encore, fin février, aucune certitude mais que, dans un discours tout récent, le Président GOTTWALD a publiquement accusé de trahison, on a particulièrement cité les noms de MM^{es} ŠVERMOVÁ, Secrétaire générale adjointe du P.C., et PATKOVÁ, député, de MM. CHORVAT, ancien Ministre en Hongrie, SLING, responsable du P.C. pour la région de Brno, et du Général SIRICA, Commandant la Place de Bratislava. Plus de cent fonctionnaires du Ministère du Commerce extérieur ont, d'autre part, été relevés de leurs fonctions.

- Mgr JAROLINEK, Abbé de Strahov, condamné pour espionnage en décembre 1950. est décédé en prison le 1er février. A l'issue d'un nouveau procès, la Cour d'Etat de Prague a condamné à de lourdes peines d'emprisonnement plusieurs autres ecclésiastiques.

- L'Agence officielle d'informations tchécoslovaque a annoncé que 43 prêtres catholiques patriotes se sont réunis en présence de MM. SS. ELTSCHKNER, Evêque auxiliaire de Prague, et OPATRNY, Vicaire général, et ont salué le II^e Congrès mondial des Partisans de la Paix tenu à Varsovie. M. FIERLINGER, chargé des Affaires religieuses dans le Gouvernement de Prague, a déclaré que la majorité du clergé s'est maintenant rangée du côté de la démocratie populaire dans la controverse qui oppose l'Eglise et l'Etat.

- D'après Radio-Vatican, 800 jeunes gens, la plupart membres des Jeunesses communistes, auraient été inscrits aux Séminaires catholiques de Prague et de Bratislava en 1950-51 et la durée des études théologiques aurait été réduite de 6 à 2 ans.

- M. NEJEDLY, Ministre de l'Education nationale, a interdit ou strictement limité l'exercice pendant les heures de classe de certaines activités qui avaient, l'an dernier, considérablement réduit le temps consacré à l'enseignement dans les écoles tchécoslovaques (participation à des manifestations politiques, ramassage de papier et d'os, visites d'exposition, etc..).

Ceci n'exclut sans doute pas les exercices tels que ceux dont "Rudé Právo" du 13 janvier dernier nous donne une idée par la reproduction d'une lettre à lui adressée par une écolière de 11 ans: "Chaque matin, au début de la classe, le camarade instituteur nous lit les nouvelles de Rudé Právo. Ce que nous écoutons avec le plus d'attention, c'est ce qui concerne le mouvement pour la paix et les combats du peuple coréen... Ils (les Américains) voudraient détruire tout ce qui est beau, tout ce qui est bon, mais ils n'y parviendront pas".

- Nous avons appris la mort, survenue à Paris le 26 janvier 1951, de M. Christophe Henri ROCHETTE qui fut, entre les deux guerres, l'une des personnalités les plus connues de la Colonie française de Prague.

Donnez maintenant à votre lecture la conclusion qui s'impose :

Versez au C.C.P. PARIS 4.109.92 (L'Amitié franco-tchécoslovaque, 19 rue Dagorno, Paris 12^e) votre cotisation pour 1951 :

- membres donateurs 500 francs
- membres actifs ou associés 200 francs.

Recrutez, en outre, de nouveaux adhérents.

D'avance, merci.